

*Lorsque les Européens se sont établis sur les terres de la Nouvelle-France, celles-ci étaient recouvertes de forêts, préservées et protégées par les différentes Nations autochtones depuis plus de 10 000 ans. Les nouveaux arrivants commencèrent à couper des arbres pour construire des maisons, labourer la terre, faire des routes. Les Algonquins appelaient les Blancs « les hommes qui jettent les arbres ». Et ils ne se sont jamais arrêtés d'en couper!*

## **Citations de chefs autochtones célèbres à propos de la nature**

### **Lettre du chef Seattle**

**Voici des extraits du texte le plus connu et le plus diffusé du Chef Seattle (chef indien des tribus Duwamish et Suquamish aux États-Unis). Il constitue une réponse cinglante au gouverneur Isaac Stevens tentant de racheter ses terres en 1854.**

**(...)**

***Chaque parcelle de cette terre est sacrée pour mon peuple. Chaque aiguille de pin luisante, chaque rive sableuse, chaque lambeau de brume dans les bois sombres, chaque clairière et chaque bourdonnement d'insecte sont sacrés dans le souvenir et l'expérience de mon peuple.***

**(...)**

***Nous sommes une partie de la terre, et elle fait partie de nous. Les fleurs parfumées sont nos sœurs; le cerf, le cheval, le grand aigle, ce sont nos frères. Les crêtes rocheuses, les sucs dans les prés, la chaleur du poney, et l'homme, tous appartiennent à la même famille.***

**(...)**

***L'Indien préfère le son doux du vent s'élançant au-dessus de la face d'un étang, et l'odeur du vent lui-même, lavé par la pluie de midi, ou parfumé par le pin pignon. L'air est précieux à l'homme rouge, car***

*toutes choses partagent le même souffle. La bête, l'arbre, l'homme. Ils partagent tous le même souffle.*

(...)

*... ce qui arrive aux bêtes, arrive bientôt à l'homme. Toutes choses se tiennent.*

(...)

*Enseignez à vos enfants ce que nous avons enseigné aux nôtres, que la terre est notre mère. Tout ce qui arrive à la terre, arrive aux fils de la terre. Si les hommes crachent sur le sol, ils crachent sur eux-mêmes. Nous savons au moins ceci : la terre n'appartient pas à l'homme; l'homme appartient à la terre. Cela, nous le savons. Toutes choses se tiennent comme le sang qui unit une même famille. Toutes choses se tiennent.*

(...)

*Ce n'est pas l'homme qui a tissé la trame de la vie : il en est seulement un fil. Tout ce qu'il fait à la trame, il le fait à lui-même.*

(...)

*... ils (les hommes rouges) aiment cette terre comme le nouveau-né aime le battement de cœur de sa mère.*

\*

« Quand le dernier arbre aura été abattu – Quand la dernière rivière aura été empoisonnée- Quand le dernier poisson aura été pêché – Alors on saura que l'argent ne se mange pas. »

**Chef Sitting Bull**, appelé Geronimo (1831-1890)

\*

« Saviez-vous que les arbres parlent? Ils le font pourtant! Ils se parlent entre eux et ils vous parleront si vous écoutez. L'ennui avec les Blancs, c'est qu'ils n'écoutent pas! Ils n'ont jamais écouté les Indiens, aussi je suppose qu'ils n'écouteront pas les autres voix de la nature. Pourtant les arbres m'ont beaucoup appris : tantôt sur le temps tantôt sur les animaux, tantôt sur le Grand Esprit. »

**Tatanga Mani ou Walking Buffalo**, Indien Stoney de l'Ouest canadien (1871-1967)

\*

En 1979, quatre cents ans après l'arrivée des Européens, l'écrivaine innue **An Antane Kapesh** publie le livre *Qu'as-tu fait de mon pays?* qui raconte le pillage du territoire.